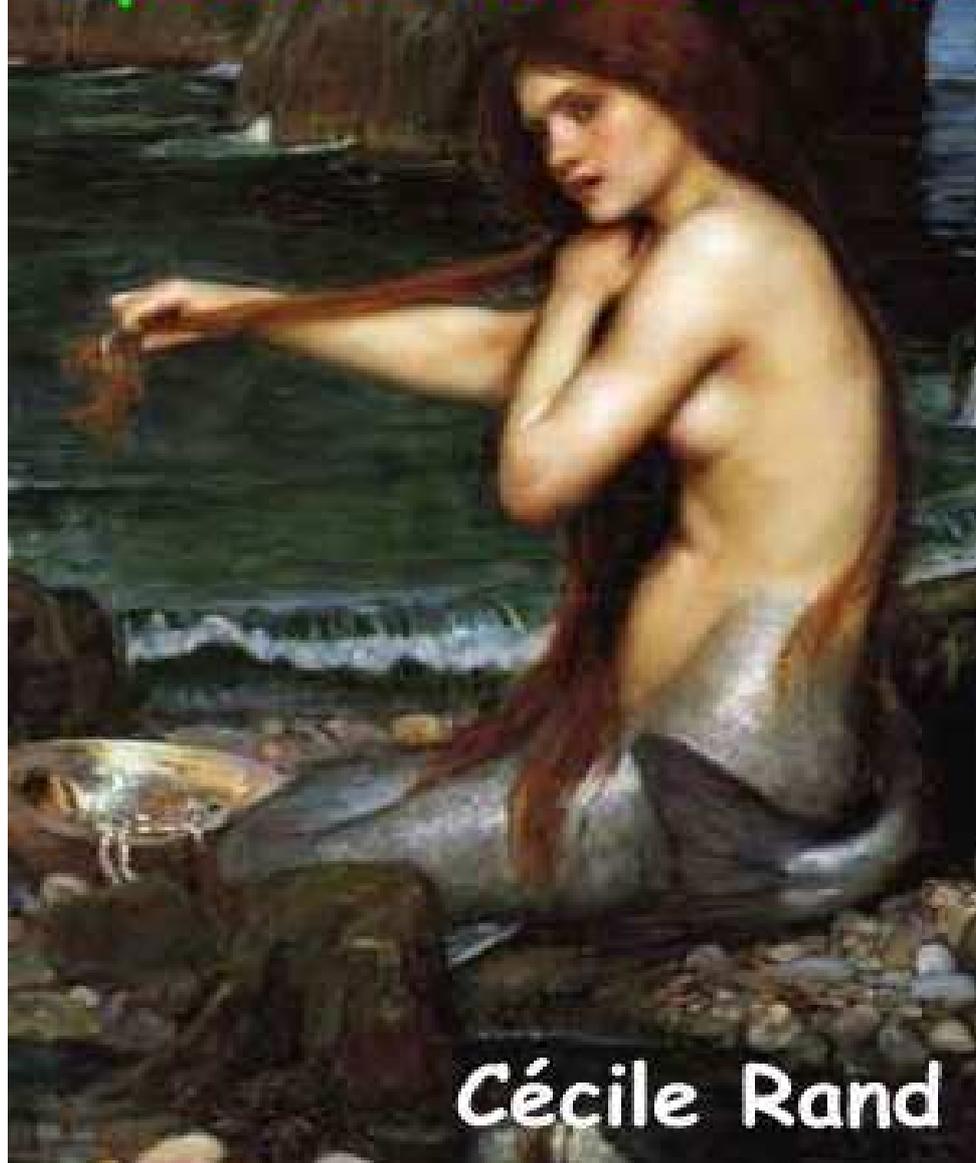


Star Trek classique
Saga Trekkienne 2
Spock et les Sirènes



Spock et les Sirènes
par Cécile Rand

C'était un jour ordinaire. Sur la passerelle de l'Enterprise le travail quotidien s'accomplissait à son rythme habituel.

Uhura pianotait sur les touches du clavier de la console des communications cherchant sur les ondes un signal, une voix s'exprimant dans un langage inconnu ces manifestations sonores lui auraient au moins appris qu'il y avait une vie intelligente quelque part dans l'espace. Depuis des jours. Son écouteur ne recevait que des sifflements et des craquements. C'était une sorte le chant des astres qu'elle captait ainsi avec une régularité monotone, des planètes sombres, tournant autour d'étoiles sans nom, perdues très loin dans l'espace profond, pariaient au cosmos.

L'Enterprise se trouvait à des parsecs de la base la plus proche. Le ciel était désespérément vide, le vaisseau de la Fédération traversait en ce moment une sorte de désert immense après avoir enregistré le dernier système solaire traversé et répertorié les planètes qui gravitaient autour d'une étoile bleue éblouissante. Depuis, l'équipage, à part les tâches de chaque jour. N'avait plus rien à faire.

La lumière métallique émise par ce soleil jeune et vigoureux s'était rétrécie et n'était plus qu'un clou brillant au fond du firmament, parmi les constellations plus lointaines qu'elle semblait rejoindre. Spock était assis au poste d'officier scientifique, ses yeux noirs fixaient l'écran de son ordinateur mais, pour l'instant, il ne voyait rien d'intéressant et il gardait une immobilité de statue.

Kirk fit pivoter son siège pour regarder dans la direction du Vulcain.

- " Monsieur Spock, avez-vous enfin quelque chose ? "

- " Non. Capitaine. Nous sommes dans une partie de la Galaxie remarquablement pauvre en soleils. C'est l'extrême frange du monde connu avant le vide intergalactique. "

Kirk poussa un soupir ennuyé mais renonça à poursuivre la conversation. Cette matinée allait égrener ses heures très lentement, trop lentement. Jim aimait l'action, le plaisir de la découverte mais celui-ci ne lui était accordé qu'au prix d'innombrables heures d'attente qui mettaient sa patience à rude épreuve: le métier de Commandant de vaisseau spatial était composé pour les trois quarts de travaux routiniers.., il soupira de nouveau.

Il allait se décider à donner le commandement à Spock pour descendre dans ses quartiers. Il n'y avait pas besoin de tout l'état-major sur la passerelle, il serait aussi bien dans sa cabine. Il devait mettre le journal de bord à jour. Rien à signaler, peut-être, mais il fallait le noter. La paperasserie administrative n'était plus écrite bien sûr mais les cassettes électroniques exsudaient autant d'ennui que les rapports du temps jadis écrit à la main.

Cette pensée le ramena très loin en arrière. Il en avait consulté dans le Musée de l'Académie avant de passer son examen de sortie et il avait même présenté un travail sur ce sujet. Les examinateurs avaient daigné trouver son choix intéressant et... inhabituel. C'est vrai que Jim avait toujours eu un goût prononcé pour les antiquités et qu'il s'était plongé avec un rare plaisir dans ces papiers jaunis en humant leur senteur fade et désuète. Il était très rare, au 23ème siècle, de se passionner ainsi pour le passé.

Comme il allait se lever, Uhura prit la parole.

- " Capitaine, je viens de capter quelque chose ! "

Tout s'anima alors sur la passerelle. Spock confirmait.

- " C'est dans le quadrant Nord ! "

- " Vitesse de distorsion, droit devant, Monsieur Sulu. " Commanda Jim

Le jeune homme obéit avec un sourire sibyllin. Chekov, près de lui, lança un coup d'œil complice à son camarade. Il n'osait pas trop dire ce n'est pas trop tôt! Mais c'est ce que voulait dire son regard.

La voix de Scott parvint aux oreilles de tous par l'intercom.

- " On se décide enfin à bouger un peu ! Il y a longtemps que nous attendions ça. Ici, dans la machinerie. Les moteurs allaient finir par se rouiller à cette vitesse de tortue. "

- " Monsieur Scott, tout à l'heure vous protesterez qu'on surmène vos petits trésors. " Répondit Jim, narquois. Un sourire radieux éclairait maintenant son visage. Cette longue quête insipide était terminée. Ils allaient vers une nouvelle aventure.

- " Écran. " Commanda Jim.

L'étoile vers laquelle Ils se dirigeaient était pour le moment très petite mais son diamètre apparent ne cessait de grandir. Elle prenait une belle teinte jaune citron qui l'apparentait au soleil de la Terre. Quand l'Enterprise arriva aux confins de ce système solaire, Jim donna l'ordre de ralentir leur progression et de se placer en orbite éloignée.

Uhura, très active, s'employait à décoder le message qui lui parvenait de plus en plus clairement. Comme elle annonçait qu'il était maintenant parfaitement audible, Kirk demanda.

- " Passez-nous le son, Lieutenant ! "

- " Compris, Capitaine ! "

Une voix de femme retentit soudain sur la passerelle. Grâce au traducteur universel, tout le monde pouvait comprendre les paroles qui tombaient de l'écran en Standard, langue officielle de la Fédération des Planètes Unies.

- " Étrangers qui arrivez des profondeurs de l'espace, salut ! Soyez les bienvenus. Nous habitons la deuxième planète qui gravite autour de notre soleil et que nous appelons Amour. "

Sur l'ordre de Kirk l'Enterprise s'arracha l'orbite du soleil pour se diriger vers l'astre qu'on venait de leur désigner. Spock avait tout juste eu le temps de terminer l'étude d'Amour et de son premier satellite: un monde torride, trop proche de l'étoile incandescente pour abriter la vie. Tandis que le navire de la Fédération se plaçait an orbite autour de la planète où il y avait enfin des êtres vivants, Kirk examinait attentivement l'écran. Il recherchait des continents, des îles mais il ne voyait que de l'eau.

Il lança un coup d'œil interrogateur à Spock qui dit seulement de sa voix la plus neutre.

- " Il n'y a aucune terre immergée. C'est un monde entièrement aquatique. cependant, l'atmosphère est semblable à celle de la Terre et me permet d'affirmer que c'est une planète de type M. "

Kirk reporta les yeux sur l'appareil qui leur dévoilait ce monde inconnu d'où lui parvenait cette voix enchanteresse. Il était très sensible au charme puissant qui émanait de celle qu'il ne voyait pas encore mais qu'il espérait belle.

- " Localisez cet appel. Uhura, et faites le point sur notre interlocutrice, grossissement maximum. " Demanda-t-il à l'officier des communications.

La surface bleue de l'océan disparut pour être remplacée par la tête, plein cadre, d'une femme. L'image, d'abord hésitante, sa clarifia. Une créature de rêve apparut sur l'écran. Jim remarqua tout de suite ses grands yeux verts. La chevelure pâle qui flottait autour d'un visage aux traits réguliers et fins, l'auréolait de mystère. La bouche de l'inconnue était grande et dévoilait en un sourire des dents très blanches. Sa poitrine était d'une teinte nacréée et ses bras gracieux ne cherchaient même pas à voiler la rondeur de ses seins.

Kirk pensa qu'il aurait aimé les caresser.

- " Diminuez progressivement le grossissement de l'image. " Demanda-t-il à Uhura. De toute évidence, la jeune femme vivait dans la plus parfait nudité. Cette seule idée fit monter en lui une bouffée de désir. Il était dans l'espace depuis des mois et un commandant se devait de respecter les femmes de son équipage. L'attraction exercée sur lui par cette beauté offerte à son regard était si forte qu'elle était presque une torture.

La silhouette féminine sembla s'éloigner, dévoilant un joli ventre bien galbé. Jim retenait son souffle. Plus bas, c'était...

- " Mon Dieu !... Une Sirène! " S'exclama Kirk.

L'abdomen devenait progressivement vert. Il se couvrait d'écailles irisées et se terminait par une ravissante queue fourchue, deux nageoires plates battaient doucement l'eau et cela permettait à l'être étrange de se tenir très droit.

Jim s'arracha un court instant à cette vision de rêve pour lancer un regard sur ses compagnons. Tous restaient bouche bée, les yeux rivés sur l'écran. Spock murmura.

- " Fascinant ! " Mais il ne semblait pas particulièrement ému par cet être mythique. Uhura, quant à elle, paraissait intéressée et surtout étonnée mais tous les autres, tous les hommes, étaient envoûtés, incapables de faire un mouvement.

- " Siréna est un monde aquatique. " Reprenait la charmante apparition. " Nous aimerions recevoir l'un de vous pour établir des relations diplomatiques Je suis Naja, reine de ce monde, mes sœurs et moi, sommes heureuses de votre venue. "

- " Je suis tout disposé à vous rendre visite. " Répondit Kirk. Son sourire n'avait rien de diplomatique. Il essayait de se montrer le plus séduisant possible. Après un court moment de réflexion, il ajouta. " Mais nous ne saurions vivre sous l'eau. Pour arriver jusqu'à vous, je devrai revêtir un scaphandre qui me permettra de respirer. Rassurez-vous, nous possédons les équipements nécessaires. "

- " Je sais parfaitement que vous respirez l'air de l'atmosphère situé au-dessus des eaux. " Répondit Naja. " Nous allons aménager une bulle dans laquelle vous serez à l'aise. " Son sourire se fit plus fascinant qu'auparavant et elle reprit, pensive. " C'est la première fois que nous voyons des étrangers depuis... " Elle sembla hésiter. " Depuis bien longtemps, avant notre long voyage qui NOUS a amenées dans cette partie éloignée de l'espace. "

- " Vous avez des navires spatiaux ? " S'étonna Kirk qui ne voyait rien de structuré autour de la Sirène.

La belle créature se mouvait tout près du sol parsemé de galets et de coquillages, des algues ondulantes formaient une sorte de toile de fond.

- " Hélas, non ! " Reprit-elle. " Ce sont les Grands Maîtres qui nous ont amenées ici. C'est du moins ce qui disent nos légendes et, puis, ils sont repartis et nous on laissée seules, nous, les Sirènes, avec le regret de notre pays d'origine où la mer était bordée de rivages agréables. Nous nous étendions sur les plages de sable fin... "

Elle resta silencieuse quelques secondes mais personne ne pensa à dire quelque chose. Ils étaient tous sous le charme de cette évocation.

- " À cause des difficultés que nous avons à nous procurer de l'air, nous ne pouvons recevoir que l'un l'autre. "

- " Moi ! Moi ! " Crièrent tous les officiers de la passerelle, à l'exception du Vulcain et de Kirk

Ce dernier n'avait aucune raison de douter que ce serait lui puisqu'il déciderait et comptait bien accomplir lui-même cette mission, il regarda ses hommes, étonné, il s'apprêtait à les réprimander vertement quand Naja intervint.

- " Nous aimerions que ce soit celui qui se tient à votre droite, celui qui a de si belles oreilles pointues. "

- " Monsieur Spock ! " S'étonna Kirk vexé. " Pourquoi pas moi ? Je suis le Commandant de ce navire et c'est mon travail de diplomate de contacter tes nouvelles civilisations que nous découvrons. "

Il plaidait désespérément sa cause et mettait son titre en avant pour obtenir l'autorisation d'approcher ta Sirène aux beaux yeux calmes, il avait une furieuse envie de passer ses bras autour de ce corps souple qui ondulait dans l'eau. C'était un désir torturant. Mais la VOIX implacable laissa tomber son verdict.

- " Non, Capitaine, c'est de Monsieur Spock dont nous avons besoin. Nous avons perdu notre voix; on ne peut guère chanter sous l'eau. Nos poumons s'atrophient et il nous est de plus en plus difficile de monter à la surface en nous tenant par la main, comme le faisaient autrefois mes aieules quand elles entonnaient l'hymne à notre soleil Amour. "

- " C'est le Docteur qui vous serait le plus nécessaire. " Rétorqua Jim avec une fureur concentrée.

La voix de McCoy lui parvint par l'intercom. Il semblait tout émoussillé, lui aussi.

- " A vos ordres, Capitaine, ce sera une bien douce corvée ! "

Mais Naja reprit. " J'ai décelé chez Monsieur Spock des capacités télépathiques dont vous êtes entièrement dépourvus, votre Docteur et vous, vous ne nous seriez d'aucune utilité ! "

" Des télépathes ! " Pensa Kirk Il se retourna vers son Premier Officier.

- " Qu'en dites-vous, Spock ? "

- " C'est intéressant. " Répondit celui-ci. " Et puisque c'est moi qu'elles veulent, il est de mon devoir de répondre à ce désir, si toutefois, vous m'y autorisez, Capitaine ! "

Kirk fit un effort pour ravalier sa déception et s'arracher à l'attraction exercée par la belle Naja. Avec un regret infini et une véritable souffrance, il acquiesça.

- " D'accord, vous aurez Monsieur Spock. Nous allons le téléporter à l'endroit que vous nous indiquerez et nous vous enverrons avec ce qui est nécessaire à sa subsistance, sans l'ombre d'un doute, vous n'avez pas le même régime alimentaire que nous ! "

Spock s'était levé et se disposait à descendre vers la salle de téléportation. Le Capitaine sembla tout à coup retrouver toute sa décision. C'était comme si l'emprise exercée sur lui venait de s'évanouir, Il quitta son siège de commandement pour accompagner son ami et demanda à Sulu de prendre

sa place sur la passerelle en attendant son retour. Les officiers semblaient, aussi, être délivrés de cette sujétion qui les avait cloués sur leur siège.

Les deux commandants de l'Enterprise pénétrèrent dans l'ascenseur et tandis qu'il s'ébranlait vers les ponts inférieurs, Jim pensa. Heureusement qu'elles ne chantent plus, nous n'aurions pu échapper à leurs filets. Dans son esprit, il crut entendre un rire moqueur.

* * * * *

Spock, vêtu d'un scaphandre autonome se matérialisa dans une large pièce sphérique, une sorte de terrarium cerné de toutes parts par l'océan, une bulle qui flottait dans l'eau et était arrimée au soI par des cales puissantes. Tout de suite, il alluma la lampe attachée à sa ceinture. Il pouvait parfaitement voir dans l'obscurité mais il préférait tout de même un éclairage correct.

- " Fascinant ! " Murmura le Vulcain en remarquant les ventouses qui adhéraient à la capsule. Les câbles n'étaient autres que les tentacules d'une pieuvre géante, un Kraken, dont il apercevait l'œil glauque qui le regardait fixement. Le plancher de la bulle était la tête du monstre marin, il n'y avait aucun meuble dans cette création sirénienne les dames des ondes ne devrait pas en faire usage.

Curieux, le Vulcain toucha légèrement du doigt la paroi transparente de son abri. Elle était froide comme de l'eau. Il appuya plus fort et ses doigts passèrent au travers cette barrière n'était qu'un champ de force. Posément, il enleva le casque de son scaphandre. Il se demandait comment les Sirènes avaient bien pu emmagasiner de l'air à cette profondeur. Il regarda par delà sa bulle dans les eaux tranquilles du fond de l'océan.

Il vit quelques poissons qui nageaient nonchalamment autour de son bocal et plus loin, ses hôtes. La reine était entourée de ses sujettes, toutes plus attirantes les unes que les autres et le Vulcain malgré son impassibilité légendaire, ne pu s'empêcher de tressaillir... Comme elles étaient belles ! Il ressentit une vive sympathie pour les étrangères avec qui il n'avait pas encore essayé de communiquer. Il avait apporté un traducteur universel afin de pouvoir établir le dialogue mais en aurait-il besoin ? Avec des télépathes, c'était peut-être inutile.

- " Nous vous saluons. Spock de Vulcain. " Dit Naja en se rapprochant tout près de la bulle. " Je peux lire dans votre esprit car nous possédons toutes ce don mais s'il m'est facile de communiquer avec mes sœurs, je suis beaucoup moins à l'aise lorsqu'il s'agit d'une personne d'une autre espèce. Vos pensées sont défendues par une barrière psychique. Je ne recueille que des données fragmentaires. "

Spock remarqua que la Sirène ne parlait pas à la manière des êtres vivants dans l'air. Les sons qu'il entendait ne sortaient pas de sa bouche qui restait souriante, elle n'articulait pas les mots, sa pensée agissait directement sur le traducteur.

- " Fascinant ! " Murmura-t-il et le sourire de Naja s'accentua.

- " Je veux que nous procédions à un véritable échange. " Reprit la reine. " Vous avez vu que vos doigts peuvent traverser la paroi de la bulle, les miens aussi, ils pénétreront à l'intérieur de votre abri. Je crois avoir perçu en vous une idée qui m'a fait vous choisir. Vous pouvez communier en esprit avec un autre être pensant. Nos pensées vont pouvoir se mêler, vous êtes un savant, vous connaissez des tas de techniques qui nous sont inconnues, je vous demande la permission de réaliser cette fusion spirituelle qui me permettra d'assimiler les connaissances indispensables à la réalisation de nos projets. "

Pour toute réponse. Spock projeta ses longues mains contre la paroi et la pénétra. Il sentit le froid de l'eau profonde mais ignora le désagrément dû à cette sensation. La reine, de son côté, avait fait le même geste et ses beaux doigts roses montaient à la rencontre des temps de Spock. Au moment où ses deux mains emprisonnaient la tête du Vulcain, celui-ci prenait aussi contact avec la peau étrangement tiède de la Sirène.

* * * * *

Si Naja recueillit des renseignements multiples, Spock, en revanche, n'apprit rien d'autre sur l'histoire du peuple sirénien. Les Sirènes dont les hommes ont gardé le souvenir, vivaient jadis sur la Terre. Elles chantaient d'une voix mélodieuse et attiraient les hommes subjugués, les navigateurs délaissaient leur gouvernail et ne s'inquiétaient plus de leur voile. Les esquifs, désarmés, se fracassaient sur les rochers. Presque tous les passagers périssaient noyés dans les flots tumultueux. Les belles naïades arrivaient alors à la curée. Elles dévoraient les cadavres de leurs victimes.

Les Grands Maîtres, émus des ravages causés par ces être malfaisants, les avaient un jour embarqué de force sur leur grand vaisseau cosmique et les avaient exilés bien loin de la Terre, à l'extrémité du monde galactique, là où les hommes ne viendraient jamais !

Une dizaine de générations s'étaient succédées depuis ce triste jour. Les habitantes de l'océan vivaient en moyenne cinq siècles. Elles se reproduisaient par parthénogenèse et leur population s'était maintenue très stable. Elles trouvaient leur nourriture dans les eaux, chassaient les poissons et cueillaient les algues.

Puisqu'il n'y avait personne pour entendre leur chant, elles avaient vite renoncé à monter à la surface des flots, leurs poumons inutiles s'étaient atrophiés, elles ne respiraient plus que grâce à la partie branchiale de ceux-ci.

Brutalement, Spock rompit le contact, ramena les mains dans la bulle et remit le casque de son scaphandre. Il avait senti monter en lui la désagréable pression du Pon Farr et, très logiquement, il avait pensé. Je vais sortir de la bulle et poursuivre ces Sirènes. La fureur de mon sang vulcain s'est allumée, je brûle ! Pourquoi ? Ce n'est pourtant pas l'époque marquée par le cycle septennal Sur ma planète, les mâles sont en ce moment pleins d'une calme sérénité.

Avant de se lancer dans cette aventure, il réfléchit. A quoi cela va-t-il me servir d'attraper une de ces belles créatures ? Je ne vois pas comment je pourrais m'accoupler avec celle que j'aurais capturée ? Ces Sirènes ne sont qu'un leurre. Elles ont une tête ravissante, des bras charmants, des seins bien formés mais à part ça, rien de féminin, rien qui puisse me permettre d'apaiser l'ardeur qu'à fait naître cette fusion spirituelle.

Naja s'était promptement éloigné de la bulle. Spock, irrésolu, hésitait encore à sortir quand il vit se plaquer contre la paroi trois autres Krakens, avec leurs tentacules, formant une barricade infranchissable entre lui et les Sirènes. La cage s'était refermée sur lui. Dressant la tête vers le plafond de la bulle, les bras secoués d'un tremblement incontrôlable, le Vulcain hurla d'une voix rauque. Son cri sauvage se répercuta au-delà de sa prison et les suivantes, effrayées, disparurent, propulsées loin de lui par de vigoureux coups de queue.

Seule, Naja ne céda pas à la panique. Elle avait maintenant dans la tête toute la sagesse vulcaine.

Elle comprenait donc ce qui venait d'arriver. Elle n'avait pas consciemment fait usage de son pouvoir de séduction mais celui-ci était inhérent à sa nature, elle n'avait pu le masquer au cours de ce contact spirituel prolongé et il avait agi malgré elle.

Avant de toucher Spock, elle n'avait pas réalisé la force de ce charme. Il était le seul sur l'Enterprise à l'avoir ignoré et il avait regardé avec ironie ces pauvres Humains qui tombaient si facilement dans le piège tendu par une belle créature. Après l'avoir choisi, Naja avait cessé d'aguicher les Humains. Ils ne lui étaient d'aucune utilité. Elle ne leur voulait aucun mal et elle savait, intuitivement, qu'elle pouvait leur être fatale, c'est pourquoi, elle avait désigné Spock, le Vulcain. Elle ne pensait pas qu'il était à moitié Humain

En le voyant hurler à la mort, elle comprit soudain que la partie humaine si bien camouflée et refoulée par l'officier avait réussi à prendre sa revanche. La partie humaine de Spock avait réveillé, en dehors de la période normale, les instincts biologiques de sa partie vulcaine. Quant à elle, elle se sentait très

différente depuis qu'elle avait échangé avec le Vulcain les sentiments profonds qui les agitaient tous deux et que, seule, cette communion pouvait révéler.

Elle n'était plus la même depuis son expérience. Spock lui avait apporté des sentiments qu'elle avait toujours ignorés : la compassion, l'amitié, la reconnaissance et même l'amour... Jusqu'ici, sa race avait fait le mal inconsciemment, sans le vouloir vraiment, elle n'était qu'une enfant perverse. La plongée dans l'esprit de Spock lui avait donné une maturité imprévisible. L'enfant s'était transformée en adulte. Naja venait de comprendre ce qu'il y avait de terrifiant dans la façon dont sa race s'était jusque là comportée. Elle était reconnaissante à Spock de lui avoir donné ce sentiment de responsabilité qui la grandissait. Elle ne voulait pas qu'il soit puni pour ce cadeau merveilleux, il l'avait aidée, maintenant, c'était à elle de le soulager, de le sauver.

Elle courba le tronc et réussit une superbe volte aquatique, la queue pointée vers la surface lointaine, le visage près du sol, elle se mit à chercher parmi les algues celles qui contenaient un calmant susceptible de faire disparaître cette malencontreuse ardeur amoureuse qui rendait son nouvel ami si malheureux. Des deux mains, elle arracha les plantes salvatrices et se propulsa tout contre la bulle.

Spock vit soudain devant ses yeux hagards des doigts qui s'agitaient, porteurs d'une touffe humide, dégouttante d'eau. Il ouvrit la bouche et referma la mâchoire d'un coup sec pour happer ce présent imprévu. Naja n'eut que le temps de lâcher les algues, le Vulcain aurait pu trancher ses beaux doigts roses. L'officier de la Fédération se mit à mastiquer cette provende et il sentit soudain que la folie meurtrière, qui s'était emparée de lui, disparaissait.

Il comprit alors que la Sirène n'avait pas voulu lui faire du mal et qu'elle réalisait, maintenant, tout ce qui était en son pouvoir pour le sauver. Il la regarda fixement, prit son communicateur.

- " Spock pour l'Enterprise. "

Il entendit la voix inquiète de Kirk qui demandait.

- " Est-ce que ça va, Spock ? Comment ça se passe en bas ? "

La voix du Second était presque normale lorsqu'il répondit.

- " Il y a eu un petit incident mais tout va bien maintenant. J'ai établi le contact avec mon hôtesse, c'était très instructif. "

- " Vous remontez ? "

- " Non, Jim, pas encore. J'ai un travail important à accomplir ici mais je vais avoir besoin de matériel. D'abord, une chaise ! J'en ai assez de rester debout immobile dans une bulle sphérique ça manque de confort ! Ensuite, quelque chose à manger : une bonne salade bien craquante, un gros sandwich au soja et un immense récipient d'eau douce. Je viens de déguster une algue très salée. Elle a d'intéressantes qualités thérapeutiques. Il doit y avoir une sorte de

bromure là-dedans, ce repas impromptu m'a coupé les jambes et m'a donné une soif infernale. "

- " Je vous fais expédier tout ça par Scotty. "

- " N'oubliez pas non plus de m'envoyer ma lyre vulcaine, j'ai envie de charmer ces dames... "

- " Est-ce que vous plaisantez, Spock ? " S'étonna Kirk avec une pointe d'anxiété dans la voix.

- " Capitaine, ce n'est pas dans ma nature mais je veux réellement étudier le comportement des Sirènes quand elles m'entendront jouer. "

- " C'est là tout ce que vous comptez faire pour elles ? "

- " Non. Il faudrait créer une île dans cet océan sans limites. "

- " Que pensez-vous faire à ce sujet ? Avez-vous besoin de nous ? Vous savez qu'il y a des volontaires à ne savoir qu'en faire. Tout l'équipage désire descendre... et moi aussi. " Avoua Jim tout bas.

- " Non, ce serait trop dangereux pour vous. Un petit ordinateur me sera bien plus utile que tous les officiers de l'Enterprise et, naturellement, une table pour le poser dessus. "

- " Vous faut-il un lit par-dessus le marché ? " Demanda Kirk un peu pincé. " Pendant combien de temps comptez-vous vous payer des vacances sur Siréna ? "

- " Vacances n'est pas le mot que j'emploierais. Savez-vous qu'il y a des barreaux sur les parois de ma bulle ? Des tentacules de plus de vingt mètres qui appartiennent à des calmars géants, d'honnêtes pieuvres apprivoisées par les Sirènes et qui jouent les gardes-chiourme. "

- " On va vous délivrer. Je descends avec une équipe de la sécurité et de bons phasers. "

- " Non, Jim. Est-ce là toute votre diplomatie ? J'ai mis en déroute l'escadron des suivantes mais Naja et moi avons pratiqué une fusion mentale. Je n'ai rien à craindre., ni vous non plus si vous restez où vous êtes. " Du moins, je l'espère, pensa-t-il un peu inquiet. " Une chose encore. " Ajouta-t-il. " Faites moi parvenir un purificateur d'air. Le gaz carbonique finirait par me tuer plus sûrement que les plus féroces des Sirènes de vos légendes. Vous savez, Jim, elles ne sont pas méchantes... "

Sur la passerelle, Kirk était d'humeur exécrationnelle. Si l'Enterprise tournait en rond autour de Siréna. Il accomplissait les gestes similaires tout autour de son fauteuil de commandement. Il avait une grande envie d'envoyer un grand coup de pied dans ce siège qui restait là, immobile. Uhura le regardait avec effroi. Le Capitaine était véritablement enragé, furieux de cette inaction qui se prolongeait. Il n'y avait pas que cela, bien sûr. Jim sentait que ses hommes et lui étaient malades d'amour refoulé; ces damnées filles des eaux les avaient littéralement rendus fous.

Tout à coup, il prit une décision énergique.

- " Monsieur Sulu, remplacez-moi un moment. " Commanda-t-il d'un ton plus sec qu'il ne l'aurait voulu. " Je descends à l'infirmierie. "

Il aboya ces derniers mots alors qu'il était déjà dans l'ascenseur.

L'Asiatique se coula sans bruit à la place de son chef. Il était lui aussi très énervé mais ne le laissait pas paraître. Il sentait que Chekov, tout près de lui, ne demandait qu'une occasion pour se mettre à jurer.

- " Foutue planète ! " Murmura-t-il quand la porte de l'ascenseur se fut refermée sur la silhouette du Capitaine.

Uhura soupira.

- " Monsieur Sulu, croyez-vous que nous devons rester encore longtemps à attendre Monsieur Spock ? "

- " Je n'en sais vraiment rien et vous conseille de la boucler, répondit Sulu, acerbe. "

Uhura prit un air choqué tandis que Chekov gloussait. Ca lui apprendra, à cette vipère lubrique.

" On va finir par se flanquer des coups de poings sur la gueule. " Pensa Sulu. " Vivement que le Capitaine fasse expédier tout le matériel dont Spock a besoin. Ce n'est plus tenable ici ! Dire qu'il y a tout près des créatures de rêve et qu'on est interdit de séjour sur ce monde enchanté ! "

* * * * *

Jim était arrivé à l'infirmierie. McCoy le regarda d'un oeil mauvais. Christine, terrorisée, se tenait tassée dans un coin.

" Lui, aussi. " Pensa Jim. " Ca va mal ! "

- " Bones, préparez-moi une bonne dose de calmant. Il en faut pour tout l'équipage. Je sens que tout le monde en a besoin et ne vous oubliez surtout pas dans la distribution ! "

- " Je crois, Jim, que vous en avez besoin aussi ! " Répondit McCoy d'un ton plein d'ironie.

Kirk ne se formalisa pas pour si peu.

- " Oui, allez-y même pour une double dose; Vous avez tout à fait raison. Pourquoi croyez-vous que je sois descendu ici ? Je suis tout à fait conscient de l'état lamentable de mes nerfs. J'ai envie de pulvériser le matériel. J'aurais frappé mon siège à grands coups de pied si je n'avais pas pensé que je ne ferais que me faire inutilement mal. Si je tenais Spock entre mes mains, j'aurais envie de l'étrangler. Penser qu'il fait le joli cœur et joue de la harpe vulcaine pendant qu'on se morfond ici à ne rien faire ! "

McCoy s'approcha avec une seringue et docilement Kirk tendit le bras.

- " J'avoue que je prends un plaisir sadique à vous piquer. " Ricana le Docteur.

- " Alors, prenez aussi votre double dose, c'est un ordre ! Vous en avez encore plus besoin que moi et ensuite, au trot jusqu'à la machinerie. Scotty déraile à pleins tubes. Je l'ai entendu réciter des vers par l'intercom. Vous vous rendez compte, Bones ! Scotty disant des poèmes ! Et il ne semblait plus s'adresser aux machines mais à ces foutues femelles. "

Les deux hommes se regardèrent. La médication puissante du Docteur commençait à faire son effet.

- " On était fous à lier ! " S'exclama Jim. " Merci, Bones, ça va bien mieux. " Et tournant les talons, il s'éloigna en lançant par dessus son épaule. " Dans cinq minutes sur la passerelle ! Ne soignez que les hommes et excusez-vous auprès de Christine, moi, je vais faire amende honorable auprès d'Uhura. Ces pauvres filles ne sont pas responsables de nos sautes d'humeur. Ce sont les autres, les responsables... "

Les Krakens avaient quitté leur position stratégique et s'étaient repliés dans les profondeurs glauques d'une grotte sous-marine, seul, restait le calmar de service, celui qui maintenait la bulle au fond de l'eau. Sans son action elle serait remontée vers la surface et elle aurait éclaté, laissant Spock à la merci des flots. Le Vulcain venait de terminer ses calculs, il appela Jim

- " Grâce aux renseignements transmis par Naja, je sais où nous devons agir. Dirigez les phasers du vaisseau sur le point dont je vous donne les coordonnées. Cela permettra de rompre le bouchon de lave qui colmate le cratère d'un volcan sous-marin proche de la surface. Une bonne éruption devrait s'ensuivre et faire apparaître une île. Dans une quinzaine de jours, nos Sirènes pourront s'étendre sur le rivage. Il ne sera pas très confortable, pas de sable fin avant longtemps. Elles ont commencé à retourner vers la surface et Naja leur a fait accomplir des exercices respiratoires. Je les ai accompagnées et leur ai donné une aubade sous le soleil de Siréna. "

- " J'aurais voulu voir ça ! " Soupira Jim. " Mais je comprends pourquoi vous n'avez pas voulu de renfort et pourquoi Naja n'a voulu que vous. "

Spock, un peu honteux, n'osa pas raconter à Jim les tourments qu'il avait endurés en tant que Vulcain. Il n'y avait vraiment pas de quoi être fier. Il se confesserait plus tard quand il aurait repris sa place à bord de l'Enterprise.

* * * * *

- " Phasers pointés sur la cible. " Annonça Chekov.

- " Feu. " Ordonna Kirk.

Pour la première fois depuis leur arrivée autour de Siréna, Kirk demanda à Uhura de brancher l'écran. Il s'était méfié des images qui auraient pu leur parvenir de la planète. Il n'avait pas voulu regarder Spock dans sa bulle. Il sentait, avec une intuition étrange, qu'ils étaient tous à la merci d'un accident.

Tandis qu'il regardait, le pinceau lumineux frappa l'eau, un nuage se forma. La chaleur de l'arme vaporisait l'océan à l'endroit où elle faisait mouche. Au bout de deux minutes. Kirk commanda d'arrêter le tir. Le rayon bleuté disparut mais l'effervescence continuait, là-bas, à la surface de la planète.

- " Je crois que nous avons réussi à réveiller les forges de Vulcain. " Dit Jim comme pour lui-même.

Et il pensa aux Sirènes et aux leçons données par la mythologie. Ulysse avait voulu entendre le chant des Sirènes et s'était fait lier au mât après avoir bouché les oreilles de ses compagnons avec de la cire. Prudent Ulysse qui n'avait en l'occurrence pas été très sage. Il avait pris, sans le savoir, un risque insensé. Leurs Sirènes à eux ne chantaient pas mais elles avaient bien failli les rendre tous fous. C'était un effluve qu'elles exhalaient à travers l'espace, un charme qu'elles distillaient sans même en avoir conscience.

La légende était belle mais trompeuse. Ulysse, si vraiment l'histoire était vraie, n'avait dû qu'à la chance de se tirer des griffes de ces sorcières au visage d'ange, de ces êtres candides qui faisaient le mal sans le vouloir.

- " Coupez l'écran. " Ordonna-t-il.

Uhura obéit et le clac du circuit interrompu résonna dans le silence de la passerelle. Kirk se méfiait. Si les ravissantes femmes-poissons apparaissaient devant leurs yeux, ils oublieraient la sagesse que leur avait procuré la médication de McCoy. Il fallait qu'il protège tous les passagers de l'Enterprise, l'équipage d'abord, et lui ensuite...

- " Mettez-moi en rapport avec Monsieur Spock. " Demanda-t-il à Uhura après quelques minutes de méditation. " Mais pas d'image, s'il vous plaît ! "

- " Contact établi. " Répondit la jeune femme d'un ton neutre.

Quand il entendit le grésillement caractéristique qui indiquait que le circuit était ouvert, il dit.

- " Alors, Commander, comment se passent les choses dans votre villégiature ? "

- " Tout va bien. Monsieur. Naja vient de me dire que le volcan est devenu aérien. Elle va pouvoir s'installer sur la grève avec ses sœurs dès que les couches de lave seront refroidies et se seront solidifiées pour que la chaleur ne brûle pas leur peau délicate. Le soleil sera bien suffisant pour ça dans les premiers temps, gare aux nez qui pèlent ! " Le ton de Spock était d'une ironie pleine de bonne humeur, il continua. " Elles sont sur la bonne voie. Elles peuvent passer plusieurs

minutes à l'air libre sans avoir besoin de plonger dans l'eau pour y respirer et elles essayent de chanter la mélodie vulcaine que je leur ai joué sur ma harpe. "

- " Attention, Spock, le chant des Sirènes est néfaste ! " Déclara Jim à voix basse comme s'il voulait n'être entendu que de Spock.

- " Naja me bourre d'algues amères avant de me laisser revêtir mon scaphandre. Elle ne veut pas qu'il m'arrive malheur. " Répondit le Vulcain sans penser que le Capitaine allait tirer des déductions de cet aveu.

- " Alors, vous aussi, Spock ! " S'étonna Jim. " Vous avez succombé à leur charme ! "

- " Oui, par l'enfer ! " Rugit Spock furieux. " Vous êtes content de me l'avoir fait avouer, n'est-ce pas ? "

- " Non, Spock, mais quand vous reviendrez parmi nous, n'oubliez pas votre provision de fourrage aquatique. Les calmants de McCoy seraient, je le crains, sans nul effet sur vous-même s'il vous inoculait une triple dose. J'ai eu droit à une bonne ration moi-même. " S'esclaffa Kirk. Il crut entendre un rire discret dans l'écouteur mais était-ce bien celui de Spock ?

* * * * *

L'Enterprise s'éloignait à grande vitesse de Siréna. La planète n'était déjà plus visible et le soleil Amour n'allait pas tarder à s'effacer dans l'anonymat d'une constellation lointaine. Jim contemplait les superbes perles roses que Spock avait rapporté de son séjour aquatique. C'était le cadeau de la reine Naja à l'Enterprise et à la Fédération. Ces bijoux valaient une fortune.

Dans le silence de sa cabine, il s'apprêtait à consigner le récit de leur aventure sur le journal de bord mais il avait demandé à Spock de venir le voir avant de commencer. Il désirait avoir des renseignements que le Vulcain était le seul à posséder sur la civilisation de Siréna. Si cela n'avait tenu qu'à lui, Kirk aurait demandé que le statut spécial concernant Thalos IV soit étendu à la planète récemment répertoriée mais Spock pouvait être d'un avis tout différent et le Capitaine ne ferait rien sans son approbation.

Quand Spock arriva, Jim lui dit qu'il pensait que les Sirènes étaient des êtres dangereux et qu'il convenait d'agir à leur égard comme l'avaient fait autrefois les Grands Maîtres. Et qui pouvaient bien être ces inconnus puissants sinon Zeus, Mercure, Apollon et tout la clique des Dieux de l'Olympe. Kirk ne pouvait tout de même pas se croire plus malin que les Dieux. S'ils avaient agi comme ils l'avaient fait, s'ils avaient relégué les Sirènes au fin fond de l'Univers, il n'aurait pas l'outrecuidance de penser qu'ils avaient eu tort et d'agir autrement qu'eux.

Mais Spock, de sa voix assurée parla. " Ce qui était vrai autrefois, ne l'est plus aujourd'hui. Naja à été en communion d'esprit avec moi. Elle sait maintenant beaucoup de choses qu'elle ignorait et que ses sœurs ignorent encore mais qu'elle leur apprendra. Il faut du temps pour que ces dames incultes apprennent à vivre d'une façon différente.

- " Alors, vous pensez vraiment, qu'elles vont changer ? "

- " Oui, Jim, Naja avait déjà le désir de revenir vivre sur le sol reconquis. Bien sûr, elle était tout à fait ignorante, du bien comme du mal, mais, après la communion que nous avons eue, elle a compris ce qu'étaient ces notions fondamentales, nécessaires à la base de toute civilisation. "

- " En somme, vous me conseillez de dire qu'il faut les laisser se développer en paix et qu'éventuellement on pourra leur envoyer un vaisseau en visite. "

Répondit Kirk pensif

- " Ce pourrait être-nous puisque nous connaissons la question suggéra le Vulcain. "

- " Vous étiez donc si bien dans cette bulle ! " Plaisanta Jim.

- " Je suis sûr que Naja à lu dans mon esprit la façon de construire des maisons et que d'ici quelques années, nos Sirènes n'auront plus besoin des Krakens pour leur procurer de l'air. Figurez-vous que se sont ces pieuvres qui avaient apporté de la surface des ballonnets faits à l'aide de larges algues et remplis d'air à la surface. "

- " Très bien, Monsieur Spock, je ne vais pas demander la mise à l'index de vos protégées. "

Jim sourit et son camarade lui lança un regard chargé de toute la reconnaissance dont son cœur débordait. S'il ne montrait que rarement ses sentiments, le Vulcain les éprouvait quand même. Jim, taquin, ne put s'empêcher de dire.

- " Ca y est ! J'ai trouvé ! On va dire à la Fédération de faire surveiller Siréna par vos compatriotes ! "

F I N